

soit mutuellement acceptable. Mais il faudra avant cela qu'une solution soit apportée à la crise en Afghanistan, dont l'invasion a été une violation de tout ce que l'Occident aussi bien que le Tiers-Monde considèrent comme admissible.

#### La limitation des armements

Le Sommet d'Ottawa devrait offrir aux dirigeants occidentaux l'occasion de mieux harmoniser leurs vues globales sur ce sujet. Il s'agit indéniablement d'une préoccupation qui doit figurer en tête de l'ordre du jour de toute réunion portant sur les affaires internationales. La perspective d'une nouvelle course aux armements alors que des milliards de personnes meurent de faim est un véritable scandale. Si nous décidions de consacrer à des fins pacifiques les sommes que nous dépensons en deux semaines à des fins militaires, nous pourrions fournir de l'eau potable et des soins élémentaires de santé à toute la population du globe. Mais les gens ressentent le besoin de se protéger encore davantage ; et l'accroissement de nos dépenses militaires pour contrer l'augmentation des sommes que l'U.R.S.S. consacre aux armements semble inévitable pour le moment. Il appartient à l'Ouest de trouver une réponse à ce grave problème en consultation, si possible, avec l'Union soviétique.

De plus, les négociations sur la limitation des armements stratégiques (S.A.L.T.) devront reprendre dès que les deux parties auront acquis une confiance mutuelle suffisante pour y participer de façon efficace, et le plus tôt sera le mieux. Mettre fin à la course aux armements nucléaires présente de formidables difficultés. Mais le gouvernement du Canada continue de croire que, aussi décourageantes que soient ces difficultés et aussi infimes que paraissent les chances immédiates de progrès, il faut inciter les superpuissances à réfléchir avec tout le sérieux qui s'impose aux conséquences qu'aurait une reprise de l'escalade nucléaire. Le Gouvernement continue de croire fermement qu'il faut arrêter et renverser la course aux armements nucléaires, et chercher un nouvel équilibre à des niveaux d'armement de moins en moins élevés. La stratégie d'étouffement que j'ai proposée à la première Session extraordinaire de l'O.N.U. sur le désarmement, en 1978, reste valable à cette fin. Rien de ce qui s'est passé dans l'intervalle n'affaiblit la force de ma conviction sur ce point.

La politique canadienne de sécurité nucléaire, révisée en 1974 et en 1976, fixe des normes élevées. Nous l'appliquons toutefois avec pragmatisme, dans le respect de la souveraineté et des susceptibilités de nos partenaires dans le domaine nucléaire. Nous continuerons à perfectionner cette politique afin de mettre en place un régime international efficace de non-prolifération et afin de garantir, dans la mesure du possible, que les exportations nucléaires du Canada ne contribuent pas à la prolifération nucléaire.

#### Les tensions Nord-Sud

J'ai parlé en termes généraux de l'état de l'économie mondiale et de la détérioration des relations entre l'Est et l'Ouest, qui ont tous deux une incidence sur notre vie. Ce qui est moins clair, c'est l'incidence que pourraient avoir sur le Canada et d'autres pays industrialisés des tensions entre le Nord et le Sud. Nous ne comprenons pas non plus très bien dans quelle mesure il est nécessaire de donner la priorité à la résolution de cette crise en puissance.

Il faut d'abord comprendre ce qu'on entend par Nord et Sud. On est en droit de se demander s'il y a un Nord et un Sud en tant que tels. Le Tiers-Monde est aussi diver-